



DÉCLARATION du SGLCE au SPQN

Vendredi dernier, éditeurs, pouvoirs publics et organisations syndicales se sont rencontrés. Il n'aura échappé à personne l'absence du SGLCE à cette réunion.

Il ne nous a, en effet, pas semblé opportun de rencontrer les pouvoirs publics, notamment, parce qu'à ce stade des discussions au SPQN, aucune réponse ne nous a été apportée quant à l'avenir de la presse en général, de la presse papier en particulier et de ses emplois.

La fermeture de deux entreprises de presse quotidienne nationale semble être votre unique objectif, avec comme point d'orgue, un hypothétique plan social. Notre syndicat n'a pas souhaité cautionner cette démarche.

L'ordre du jour nous apparaissait trop réducteur compte tenu des enjeux. La question que nous posons concerne l'avenir du support papier pour les années à venir. Indéniablement, les imprimeries sont directement concernées et font, en premier lieu, partie du périmètre pris en considération. Mais, de notre point de vue, pas seulement.

Les questions liées à la distribution nous semblent être essentielles lorsqu'on évoque l'avenir de notre profession. La disparition des points de vente ces dernières années accélère la baisse du lectorat, avec pour conséquence une diminution des tirages. Ceci s'ajoutant à l'évolution naturelle des modes de lecture.

Nous sommes attachés au système de distribution garant du pluralisme, élément essentiel pour que le support papier continue d'exister.

Ne pas aborder cette question revient *in fine* à se concentrer uniquement sur le contenu social.

Le projet de texte relatif à l'évolution des imprimeries de la PQN que vous nous avez remis lors de la dernière réunion n'apporte aucune réponse aux questions posées. Cela ne correspond pas à l'esprit du constat de discussion signé le 9 septembre 2014.

Il est bon de rappeler la présence régulière du SGLCE aux discussions, la signature du constat de discussion qui démontrent son attachement à participer activement aux négociations, avec l'esprit de responsabilité qui le caractérise.

Paris, le 25 novembre 2014